

845,6 MILLIONS D'USD
INVESTIS PAR LE FIDA DANS LE
PORTEFEUILLE RÉGIONAL EN COURS

PROCHE-ORIENT, AFRIQUE DU NORD ET EUROPE

24,6 MILLIONS D'USD
EN FINANCEMENTS DU FIDA
APPROUVÉS EN 2022

28 PROGRAMMES ET PROJETS EN COURS EN
PARTENARIAT AVEC 16 PAYS DANS LA RÉGION, AINSI
QU'À GAZA ET EN CISJORDANIE, À LA FIN DE 2022

1 NOUVEAU PROGRAMME D'OPTIONS STRATÉGIQUES
POUR LE PAYS EN OUBÉKISTAN

23 PAYS,
ainsi que Gaza et la
Cisjordanie 1
Albanie
Algérie
Arménie
Azerbaïdjan
Bosnie-Herzégovine 1
Djibouti 2
Égypte ■ 3
Géorgie 1
Iraq ■ 1
Jordanie 2
Kirghizistan 1
Liban
Maroc 2
Monténégro ■ 1
Ouzbékistan 2
République arabe syrienne 1
République de Moldova ■ 2
République de Türkiye 2
Somalie
Soudan 2
Tadjikistan 1
Tunisie 3
Yémen

Les chiffres correspondent au
nombre de projets et programmes
en cours d'exécution
■ Pays bénéficiant actuellement
de dons au titre de l'ASAP



PROJET SÉLECTIONNÉ TADJIKISTAN

Au Tadjikistan, la deuxième phase du Projet de développement de l'élevage et des pâturages était axée sur le renforcement de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des éleveurs par l'augmentation de la productivité du bétail et l'amélioration des capacités de production des pâturages. Le projet a permis de multiplier le nombre d'unions d'usagers des pâturages, d'améliorer la productivité animale et les services vétérinaires, et de procurer des activités rémunératrices aux membres de la communauté, à commencer par les femmes.

**LES REVENUS TIRÉS DE L'ÉLEVAGE
ONT PLUS QUE DOUBLÉ**

**PRÈS DE 100 000 HECTARES DE
TERRE ONT ÉTÉ EXPLOITÉS SELON DES
PRATIQUES FAVORISANT LA RÉSILIENCE
FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES**

**197 UNIONS D'USAGERS DES PÂTURAGES
ONT ÉTÉ CRÉÉES OU CONSOLIDÉES**

«Nos pâturages ont été remis en état et nos animaux sont désormais en meilleure santé et plus productifs.»

©FIDA/Didor Sadulloev

En 2022, les pays du Proche-Orient, de l'Afrique du Nord, de l'Europe orientale et de l'Asie centrale ont été parmi les plus touchés par la guerre en Ukraine. L'Ukraine et la Fédération de Russie comptent parmi les pourvoyeurs de céréales, d'engrais et d'engins d'exploitation aux pays du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord.

Les pays de la région connaissent une importante hausse du prix des aliments, qui a été exacerbée par leur forte dépendance vis-à-vis des importations de denrées alimentaires. Plusieurs pays déjà frappés par des crises avant la guerre en Ukraine, comme l'Égypte, le Liban, la Libye, la République arabe syrienne, le Soudan et le Yémen, sont particulièrement vulnérables. Il faut s'attendre à ce que les variations brutales de revenus et les conséquences de la hausse des prix qui s'en sont ensuivies précipitent un grand nombre de personnes dans l'extrême pauvreté et l'insécurité alimentaire et, en parallèle, réduisent la marge d'action stratégique et budgétaire des gouvernements. Pour aggraver encore la situation, certaines zones de la région affichent une vulnérabilité croissante face aux chocs et aux stress liés aux changements climatiques, et sont particulièrement exposées aux risques de sécheresse sévère et de pénurie d'eau.

FAVORISER L'AUTOSUFFISANCE ET LA RÉSILIENCE LÀ OÙ LES BESOINS SONT LES PLUS IMPORTANTS

Le FIDA est bien placé pour engager une riposte dans ce contexte difficile. Nous œuvrons en priorité pour renforcer la résilience des populations rurales face aux crises, mais aussi, plus généralement, pour réduire la dépendance aux importations alimentaires par l'appui que nous apportons aux petits producteurs locaux. Assembler des fonds pour financer l'action climatique figure en bonne place sur la liste de nos priorités. À la fin de 2022, nous avons engagé des financements climatiques à hauteur de 88,7 millions d'USD pour soutenir 17 investissements en cours à l'échelle des régions. Notre Initiative de riposte à la crise cible en priorité deux pays parmi les plus fragiles: la Somalie et le Yémen. Des fonds seront consacrés à la protection des moyens d'existence qui ont été compromis par la guerre en Ukraine.

Le Yémen est également un pays prioritaire selon les critères du Mécanisme de relance du FIDA en faveur des populations rurales pauvres, qui a été conçu en 2020 pour protéger les populations rurales face aux effets de la pandémie. Dans le cadre du projet intitulé «Protecting the Livelihoods and Agriculture Resilience» (POLAR), les activités en cours ont donné lieu à une augmentation des revenus et de la production de nombreux ménages ruraux parmi les plus pauvres ciblés par le projet. La plupart des bénéficiaires ont fait état d'une amélioration de leur sécurité alimentaire, tandis que d'autres ont indiqué avoir pu bénéficier de services de santé et assurer la scolarisation de leurs enfants, des dépenses impossibles à assumer sans l'appui du projet.

De même, en Somalie, le Projet d'action en faveur de la résilience des moyens d'existence face à la COVID-19 a permis aux participants de reprendre leurs travaux agricoles à temps pour la saison et a contribué à renforcer leur résilience face aux crises en abaissant les pertes après récolte de produits de base comme le mil, le sorgho, le maïs, le sésame, le blé et les légumes au-dessous de 10%.

RENFORCER LA RÉSILIENCE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

La capacité de faire face aux changements climatiques est sans conteste un aspect fondamental de la résilience des populations rurales. À cet égard, le Projet communautaire d'appui au secteur agricole au Tadjikistan a mis l'accent sur les systèmes d'irrigation susceptibles d'offrir aux exploitants agricoles un approvisionnement en eau fiable dans un contexte marqué par l'instabilité du régime pluviométrique. Le projet a notamment permis d'installer des conduites depuis les rivières alimentées par la fonte des neiges pour offrir aux communautés rurales un approvisionnement en eau douce fiable. Grâce à ces travaux, les champs autrefois asséchés reprennent vie et les familles viennent peu à peu se réinstaller dans le village.

«Le projet a ramené l'eau, l'espoir et le bonheur dans notre communauté. Désormais, nous pouvons y envisager notre avenir.» Ahmet Bekmatov, participant au Projet communautaire d'appui au secteur agricole

L'amélioration des systèmes d'irrigation, la promotion des énergies durables et les solutions fondées sur la nature sont autant de solutions efficaces qui permettront aux populations rurales de toutes les régions de s'adapter aux changements climatiques. En Égypte, le Projet en faveur d'investissements et de moyens de subsistance durables dans le secteur agricole permet aux agriculteurs locaux de transformer les systèmes d'irrigation traditionnels de manière à créer des réseaux d'irrigation au goutte-à-goutte ou par aspersion. La plupart des petits prêts octroyés dans le cadre du projet ont été utilisés par les bénéficiaires dans cet objectif, ce qui leur a permis de rebondir face aux problèmes liés à la rareté de l'eau. D'autres prêts destinés à financer des activités d'élevage et de transformation et le secteur non agricole aident les communautés à gagner en résilience face aux effets des changements climatiques en diversifiant leurs sources de revenus.

Le manque d'eau est un problème que connaît également le Soudan, où la sécheresse attise les conflits entre éleveurs et agriculteurs. Pour remédier à la situation, le Programme d'appui à la commercialisation des produits de l'élevage et à la résilience a mis en place des centres pour la modération et l'apaisement des conflits en vue d'aider les populations à résoudre leurs différends. Le programme a également permis de délimiter des parcours empruntés par le bétail, ce qui aidera les éleveurs et les agriculteurs à mieux se comprendre et à négocier efficacement les uns avec les autres.



©FIDA

«Avec le soutien du FIDA et du programme, nous avons réussi à mettre un terme aux conflits liés à l'accès aux ressources naturelles.»

Dalia Mohamed Ismail, participante au Programme d'appui à la commercialisation des produits de l'élevage et à la résilience

En Türkiye, le Projet de remise en état du bassin versant du fleuve Murat a permis d'inverser la dégradation des sols et l'érosion dans les communautés des hautes terres. Quelque 5 680 ménages ont pu bénéficier de l'isolation thermique de leur habitat, ce qui a permis d'améliorer l'efficacité énergétique et de diminuer de plus d'un tiers la consommation de bois. Le projet a beaucoup contribué au piégeage du carbone – le volume total sur 20 ans du carbone piégé et des émissions de gaz à effet de serre atténuées étant de l'ordre de 13 663 099 tonnes d'équivalent CO₂.

Le recours à l'enrichissement de la biodiversité pour aider les populations rurales à faire face aux changements climatiques est une stratégie transversale de nombreuses activités du FIDA poursuivies dans la région. Au Maroc, par exemple, le Programme de développement rural des zones de montagne a permis de renforcer la résilience des petits agriculteurs face aux changements climatiques en encourageant la diversification des cultures arbustives (amandiers, caroubiers et noyers) et en introduisant des espèces plus résistantes et mieux adaptées aux zones montagneuses. Des stations météorologiques ont également été installées afin que les agriculteurs soient régulièrement informés des conditions météorologiques et puissent recevoir des bulletins d'alerte.